

REDMOND Elsa M. and Charles S. SPENCER, *Archaeological Survey in the High Llanos and Andean Piedmont of Barinas, Venezuela*

Stéphen Rostain



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jsa/10810>

DOI : 10.4000/jsa.10810

ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 23 juillet 2009

Pagination : 224-229

ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Stéphen Rostain, « REDMOND Elsa M. and Charles S. SPENCER, *Archaeological Survey in the High Llanos and Andean Piedmont of Barinas, Venezuela* », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 95-1 | 2009, mis en ligne le 10 juillet 2009, consulté le 04 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/10810> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.10810>

Ce document a été généré automatiquement le 4 septembre 2022.

Tous droits réservés

REDMOND Elsa M. and Charles s.
SPENCER, *Archaeological Survey in the
High Llanos and Andean Piedmont of
Barinas, Venezuela*

Stéphen Rostain

RÉFÉRENCE

REDMOND Elsa M. and Charles s. SPENCER, *Archaeological Survey in the High Llanos and Andean Piedmont of Barinas, Venezuela*, Anthropological papers of the American Museum of Natural History, 86, New York, 2007, 343 p., bibl., tab., ill., cartes, photos

- 1 Elsa M. Redmond et Charles S. Spencer, unis dans la vie et dans la science, ont publié dans les années 1990 plusieurs articles scientifiques sur différents aspects de leur recherche archéologique dans l'État du Barinas, au Venezuela, effectuée la décennie précédente. Toutefois, la monographie finale réunissant les résultats de leur projet était attendue depuis quelque temps et c'est donc avec autant de soulagement que de plaisir que l'on a salué sa publication en 2007.
- 2 Cet ouvrage suit un plan classique commençant par la présentation du contexte physique, ethnographique et archéologique (dont le présent projet), suivie par la description des quatre complexes céramiques locaux, puis l'inventaire des 103 sites archéologiques prospectés, pour s'achever par l'élaboration de la séquence marquée par la succession des quatre complexes, ayant vu le développement de chefferies dans les Llanos occidentaux vénézuéliens. L'ouvrage est riche de dessins, plans et photos en noir et blanc.
- 3 Ces chercheurs abordent l'archéologie amazonienne sans *a priori* et forts de leur expérience acquise dans les hautes terres de Mésoamérique, mais difficilement applicable à ce milieu de savane humide recevant entre 1 et 1,8 m de pluie par an. La région

concernée, couvrant 450 km², est à cheval entre le piémont des Andes et les Llanos de Barinas, et deux environnements se distinguent. Le piémont se compose d'anciennes terrasses fluviales et de basses collines, une végétation de forêt de base, avec des sols fertiles et bien drainés. Les Llanos, eux, sont des plaines couvertes d'herbacées de savane sèche avec quelques îlots de forêt. Visités relativement tôt au XVI^e siècle par les Européens, les Llanos occidentaux étaient occupés par les Caquetio, de famille arawak, organisés en chefferies distribuées le long des rivières. Le piémont andin était, lui, habité par des groupes, plus modestes, de Jirajira.

- 4 Bien que les Llanos vénézuéliens semblent avoir constitué un foyer de diffusion culturelle essentiel durant l'époque précolombienne, peu de recherches archéologiques y avaient été jusqu'à présent réalisées, l'attention ayant été plutôt portée sur la région voisine du bassin de l'Orénoque. À partir des années 1940, Osgood et Howard (1943) définissent les premières typo-chronologies céramiques pour la région du moyen Orénoque et dressent une carte archéologique du pays. Ce travail est revu et amplifié par le Nord-Américain Rouse et le Vénézuélien Cruxent (1963), dont les noms marqueront longtemps l'archéologie du Venezuela. Ces deux chercheurs classent la céramique de chaque site dans un style particulier afin d'établir un cadre chrono-culturel pour le pays. Cruxent (1955 ; 1966) mène alors quelques prospections et ramassages de surface dans les Llanos, reconnaissant pour la première fois des terrassements précolombiens dans l'État du Barinas. À la fin des années 1970, Vargas et Sanoja étudient les traditions culturelles Saladoïde et Barrancoïde du bas Orénoque dans leurs thèses, soutenues à l'Universidad central de Venezuela (Vargas et Sanoja 1978 ; Vargas 1980). Peu après, en 1974-1975, la Nord-Américaine Roosevelt (1980 ; 1997) fouille le site de Parmana, sur le moyen Orénoque, où elle établit une séquence commençant vers 2100 av. J.-C. et s'achevant avec la Conquête européenne. Elle date l'apparition du maïs peu avant le début de notre ère et la naissance de chefferies aux alentours de 1100 apr. J.-C., c'est-à-dire plusieurs siècles après celles plus à l'ouest, dans l'État du Barinas. Cette archéologue s'inscrit en radicale opposition avec les théories de Betty J. Meggers dont le déterminisme environnemental empêchait d'imaginer l'émergence de sociétés complexes dans les basses terres amazoniennes.
- 5 L'intérêt pour les bassins de l'Orénoque et de l'Apure grandit dans les années 1970 avec l'arrivée de jeunes chercheurs vénézuéliens. Travaillant pour l'Instituto venezolano de investigaciones científicas (IVIC), Zucchi (1973 ; 1991) fouille dans les Llanos d'Apure (sites de La Betania et de La Calzada), puis à Agüerito sur le moyen Orénoque, ce qui lui permet de définir une séquence chronologique allant de 230 av. J.-C. jusqu'à 1400 apr. J.-C. (Zucchi et Tarble 1982 ; 1984). Elle reconnaît en outre la culture du maïs dans la région vers 130 apr. J.-C. Par la suite, Zucchi et Denevan (1979) étudient les 15,5 km² de champs surélevés de Caño Ventosidad, qu'ils attribuent à des groupes Arauquinoïdes (300-1500 apr. J.-C.). Quelques années plus tard, Garson (1980) découvre 22 sites dans l'État du Barinas lors de sa campagne de prospections et fouille des tertres artificiels du site de La Calzada, ce qui lui permet d'écrire sa thèse sur l'archéologie des Llanos. Il décrit également des champs surélevés le long de la rivière Ticoporo. Lathrap et Oliver (1987) réalisent ensuite une étude à partir des travaux menés par Zucchi à Agüerito, tandis que Gassón (1998) effectue des recherches dans les Llanos.
- 6 Les activités liées à l'archéologie s'étaient hélas ralenties pendant une vingtaine d'années dans le bassin de l'Orénoque, le seul projet d'ampleur étant celui de Redmond et Spencer (Spencer *et al.* 1994). De 1983 à 1988, en se fondant sur les travaux de Zucchi, Denevan et

Garson, ils organisent des prospections archéologiques et des fouilles dans l'État du Barinas, durant lesquelles ils reconnaissent 103 sites. Ils visitent essentiellement le bassin de la Canaguá, les hauts Llanos et le piémont andin. Leur objectif principal est de comprendre les dynamiques et le développement des chefferies, non pas en étudiant une société unique ou un système régional, mais en analysant les réseaux d'interaction entre plusieurs groupes. Cela explique leur choix d'un travail sur deux environnements distincts et cette approche, originale en Amazonie, semble avoir porté ses fruits. Les prospections se déroulent de 1983 à 1985 et sont suivies de deux campagnes de fouilles par sondages dans huit sites, dont cinq dans les Llanos, en 1986, puis en 1988. Les sites des Llanos sont constitués de tertres artificiels de terre, tandis que ceux-ci sont absents dans le piémont où l'on trouve en revanche des pétroglyphes sur de gros rochers. Les chercheurs classent les sites des hauts Llanos en quatre catégories : les centres régionaux de plus de 10 ha avec des tertres, des *plazas* et des chemins surélevés menant aux deux autres types d'implantations ; les centres de second ordre, de 5 à 10 ha, avec des monticules artificiels ; les installations de troisième ordre, de 1 à 5 ha, sans architecture ; les complexes de champs drainés. Sur le piémont, ils répertorient plusieurs sites comprenant des rochers décorés de pétroglyphes. L'essentiel de l'ouvrage consiste en un inventaire des 103 sites étudiés, indiquant à chaque fois les noms, la localisation, le type de végétation, les vestiges et les travaux archéologiques, l'état de conservation, les données sur les collectes de surface, les dimensions et le type de site, les dates de visites. Chaque description est accompagnée de plusieurs photographies et éventuellement de plans.

- 7 La différence d'habitat reconnue dans les deux aires apparaît également dans les assemblages céramiques, leur permettant de définir deux séquences chronologiques distinctes. L'analyse du matériel, déposé à Caracas, s'est terminée en 1992. La céramique récoltée s'apparente aux types déjà décrits dans la région : la céramique Gaván est reliée à la tradition Osoïde (230 av. J.-C.-1200 apr. J.-C.) ; la céramique Curbatí (350-1000 apr. J.-C.) se rapproche de celle de la phase Lagunillas du bassin de Maracaibo, plus au nord, et est également similaire à celle de Santa Ana dans les Andes ; la céramique Caño Seco (1000-1550 apr. J.-C.) est comparable à celle plus orientale de Caño Caroní ; la céramique Chuponal est d'époque coloniale, de 1550 à 1850 apr. J.-C.
- 8 Dans la conclusion, le couple de chercheurs tente d'interpréter l'ensemble de leurs données couvrant près de 1 500 ans et séparé en deux grandes phases chronologiques : Curbatí-Gaván (300-1000 apr. J.-C.) et Caño Seco-Chuponal (1000-1850 apr. J.-C.). Les six sites Curbatí, principalement localisés sur le piémont, varient de 2 à 8 ha et ne présentent pas d'architecture de terre, mais un pétroglyphe est reconnu. Il semble qu'un pouvoir régional centralisé commence à apparaître à cette époque. Les 38 sites résidentiels et les deux complexes de champs drainés Gaván sont dans les Llanos, la plupart dans des aires non inondables. L'organisation en chefferie n'est pas attestée dans la phase Gaván ancienne (300-550 apr. J.-C.), mais l'architecture de terre dans la phase Gaván récente (550-1000 apr. J.-C.) permet de différencier trois niveaux hiérarchiques d'implantations avec l'apparition d'une chefferie et une forte augmentation de population. Les sites varient de 1 à 33 ha, 28 mesurant de 1 à 5 ha. Le plus grand d'entre eux, B-12, est composé d'impressionnants terrassements avec de nombreux tertres de différentes dimensions, dont l'un avec une rampe d'accès, un talus d'enceinte et des chemins surélevés menant à des sites secondaires. Le réseau de communication régional permettait échanges et contrôle par des chefs. Les auteurs considèrent que ces voies avaient pour vocation de simplifier la distribution de surplus agricoles autant que de faciliter les rassemblements

militaires. Ils nuancent en cela les hypothèses plus tranchées qu'ils avaient exprimées dans leurs articles précédents. Des traces évidentes de guerres ont été mises au jour dans le centre B-12 avec des alignements de trous de poteaux carbonisés, vestiges d'une palissade défensive détruite en même temps que le site, abandonné vers 760-900 apr. J.-C. Les 27 sites Caño Seco sont principalement localisés dans le piémont (19 sites). Si leur superficie va de 1 à 25 ha, la majorité s'étend sur moins de 4 ha. Ces villages étaient clairement implantés sur les meilleures terres agricoles. Là encore, l'augmentation du nombre et de la dimension des sites indiquerait un accroissement de population. Deux niveaux de sites sont distingués et un pouvoir centralisé est supposé, mais il est difficile d'affirmer l'existence d'une chefferie. Comme dans la période précédente, la culture du maïs et du manioc est attestée. Les 11 sites coloniaux Chuponal occupent les berges de rivières des hauts Llanos. Ils ne dépassent pas, pour la plupart, 7 ha, mais un site atteint 26 ha et un autre 80 ha. Des artefacts européens sont parfois associés aux vestiges amérindiens. Ces sites, moins concernés par le projet, furent étudiés plus superficiellement par les auteurs.

- 9 On l'aura compris, ce livre comble un vide dans la connaissance de l'archéologie des basses terres d'Amérique du Sud. La préhistoire d'un des plus importants foyers culturels d'Amazonie est aujourd'hui partiellement éclaircie. Les deux auteurs fournissent des données primaires de grande qualité qui alimenteront les futurs débats sur le peuplement du bassin de l'Orénoque, les chefferies amazoniennes, l'habitat sur tertres artificiels, l'agriculture sur champs surélevés et l'art rupestre sud-américain. Peu de données solides étaient disponibles sur l'origine des constructeurs de structures de terre qui sont apparues peu après le début de notre ère dans le bassin de l'Apure avant de se diffuser le long de l'Orénoque et sur la côte des Guyanes. Dans l'aire d'étude, deux régions, celle du piémont et celle des Llanos occidentaux, se distinguent, tant à l'époque précolombienne qu'à la période coloniale, par leurs paysages, leurs installations humaines et leurs peuplements. Les compliments signés des deux archéologues et spécialistes des basses terres, Michael J. Heckenberger (États-Unis) et Erika Wagner (Venezuela), présentés en quatrième de couverture, sont plus que justifiés : un livre clair pour tout lecteur et une étude régionale très détaillée. On complétera avantageusement le livre par la lecture d'articles précédemment publiés par les mêmes auteurs, notamment dans *Latin American Antiquity*. Le présent volume constitue le premier d'une série de trois ouvrages : le prochain présentera les fouilles des sites du complexe Gaván (300-1000 apr. J.-C.) et le dernier se concentrera sur les complexes de Curbatí et de Caño Seco. Ils sont attendus avec impatience.

BIBLIOGRAPHIE

CRUXENT José M.

1955 « Descripción de una colección de muestras de alfarería arqueológica del Caño del Oso, Hato de la Calzada, Edo. Barinas, Venezuela », *Boletín del Museo de Ciencias Naturales*, 1 (1), pp. 1-24.

1966 « Apuntes sobre las calzadas de Barinas, Venezuela », *Boletín Informativo*, 4, pp. 10-24, Caracas.

GARSON Adam G.

1980 *Prehistory, settlement and food production in the savanna region of La Calzada de Paez, Venezuela*, PhD non publié, Department of Anthropology, Yale University, New Haven.

GASSÓN Rafael A.

1998 *Prehispanic intensive agriculture, settlement pattern and political economy in the Western Venezuelan Llanos*, PhD non publié, University of Pittsburgh, Ann Harbor.

LATHRAP Donald et José OLIVER

1987 « Agüerito : el complejo policromo más antiguo de América en la confluencia del Apure y Orinoco », *Interciencia*, 12 (6), pp. 274-289.

OSGOOD Cornelius et George D. HOWARD

1943 *An archaeological survey of Venezuela*, Yale University Press, coll. « Yale University Publications in Anthropology » 27, New Haven, pp. 1-153.

REDMOND Elsa M. et Charles S. SPENCER

1998 « Prehispanic Causeways and Regional Politics in the Llanos of Barinas, Venezuela », *Latin American Antiquity*, 9 (2), pp. 95-110.

ROOSEVELT Anna C.

1980 *Parmana, prehistoric maize and manioc subsistence along the Amazon and Orinoco*, Academic Press, New York.

1997 *The excavations at Coroza, Venezuela : a stratigraphy and ceramic seriation*, Yale University Press, coll. « Yale University Publications in Anthropology » 83, New Haven, pp. 1-393.

ROUSE Irving et José M. CRUXENT

1963 *Venezuelan archaeology*, Yale University Press, New Haven/London.

SPENCER Charles S., Elsa M. REDMOND et Milagro RINALDI

1994 « Drained fields at La Tigra, Venezuelan Llanos : a regional perspective », *Latin American Antiquity*, 5 (2), pp. 119-143.

VARGAS Iraida

1980 *Parmana. Reconstrucción etnohistórica y arqueología de dos etnias del Orinoco medio*, Universidad Central de Venezuela, Venezuela [manuscrit].

VARGAS Iraida et Mario SANOJA

1978 « Comparaciones entre la arqueología del bajo y medio Orinoco », *Comptes rendus du VII^e Congrès international d'études des civilisations précolombiennes des Petites Antilles*, Centre de recherches caraïbes, Université de Montréal, Montréal, pp. 221-229.

ZUCCHI Alberta

1973 « Prehistoric human occupations of the Western Venezuelan Llanos », *American Antiquity*, 38 (2), pp. 182-190.

1991 « El Negro-Casiquiare-Alto Orinoco como ruta conectiva entre el Amazonas y el Norte de Suramérica », *Comptes rendus du XII^e Congress of the International Association for Caribbean Archaeology*, Martinique, pp. 1-34.

ZUCCHI Alberta et William M. DENEVAN

1979 *Campes elevados e historia cultural prehispanica en los Llanos occidentales de Venezuela*, Universidad Católica Andres Bello/Instituto de Investigaciones Históricas, Caracas.

ZUCCHI Alberta et Kay TABLE

1982 « Evolución y antigüedad de la alfarería con esponjilla en Agüerito, un yacimiento del Orinoco Medio », *Indiana*, 7, pp. 183-199, Berlin.

1984 « Nuevos datos sobre la arqueología tardía del Orinoco : la serie Valloïde », *Acta Científica Venezolana*, 35 (5-6), pp. 434-445, Caracas.

AUTEURS

STÉPHEN ROSTAIN

UMR 8096 « Archéologie des Amériques », CNRS